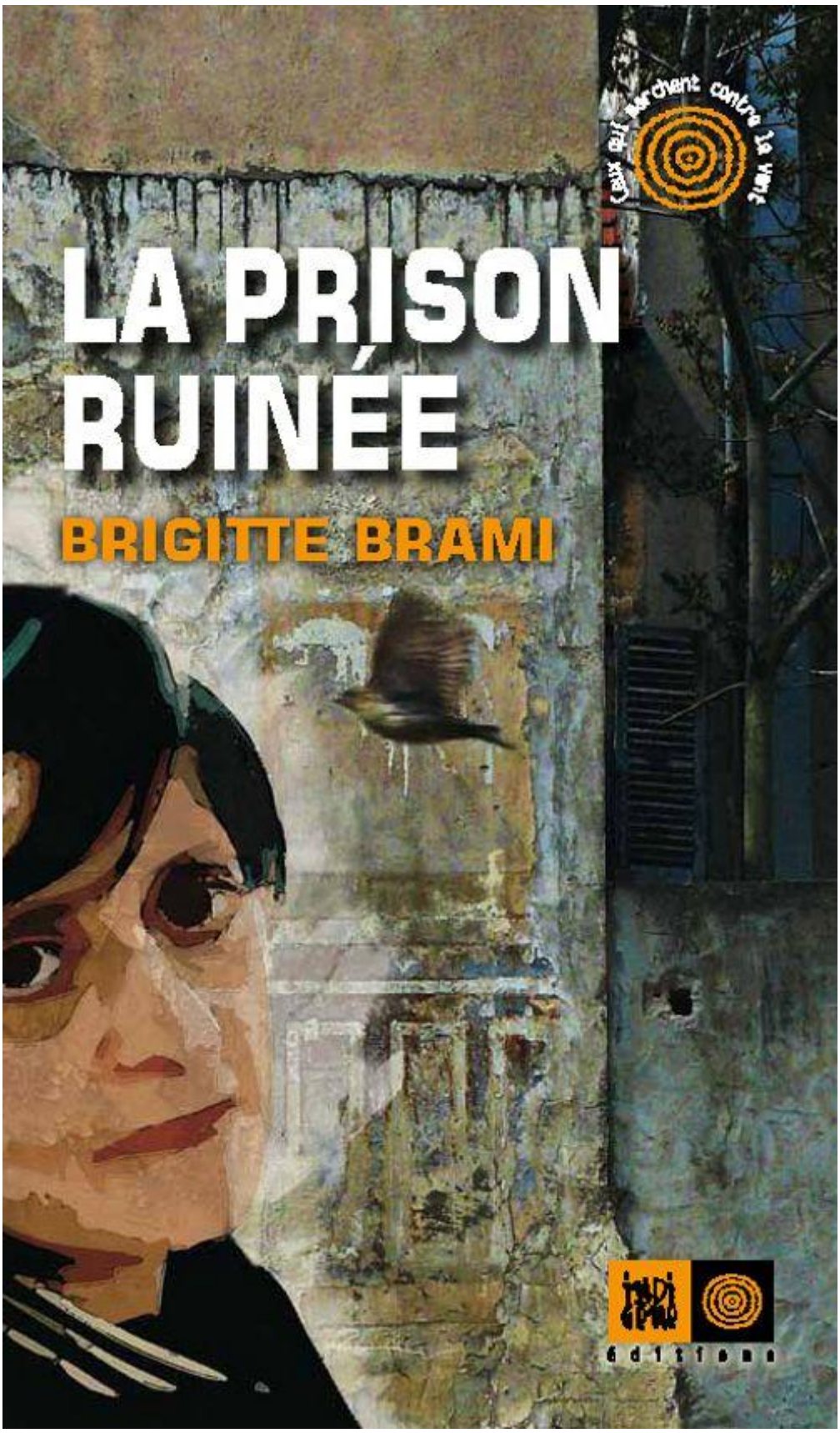
# La Prison ruinée de Brigitte Brami (Indigène Editions - 2011)




"Les blocs de granit assemblés par le plus fort ciment" de la rumeur

publique,

des stéréotypes et des préjugés prennent un grand coup de burin de mots avec ce petit opuscule sorti il y a peu chez **Indigène**, un petit éditeur montpelliérain mis sur orbite par le fameux *Indignez vous !* de **Stéphane Hessel**. De la "transfiguration poétique" qu'elle ressent en détention à Fleury-Mérogis à la "violence du calme" ("libre c'est-à-dire exilé parmi les vivants" dixit le grand et un peu trop oublié **Jean Genet**) qu'elle retrouve à sa sortie, **Brigitte Brami** exprime sa vision de la prison, loin de celle des médias voyeurs et malsains, des fictions romancées et autres créations du subconscient. "Etre détenue peut paradoxalement libérer de la pression du monde extérieur" dit-elle par exemple au détour d'une page. Elle ajoute néanmoins: "Mon texte [...] parle d'un idéal à atteindre, il n'est aucunement un constat, ni un état des lieux, encore moins une vérité". Il est un témoignage personnel, profond et touchant de l'expérience d'une femme qui en prison découvre réellement l'amour, la solidarité, le paradoxe de la cohabitation gardiennes / gardées et tout un tas d'autres détails que l'on ne soupçonnera jamais avant de se retrouver un jour "à l'ombre". Cette "ombre" recèle de nombre de petits soleils, souvent en la personne de codétenues mais pas seulement, et mérite que l'on s'approche d'un peu plus près pour découvrir une vérité parmi d'autres sans pudeur ni faux-semblant, crue et belle à la fois. Qui aidera autant les habitants du dehors que du dedans, deux lieux interchangeables s'il en est. Une lecture conseillée pour sa forme, vive et fluide, et la qualité de l'écriture.

37 pages, 3€
ISBN: 9782911939822

© GED Ω - 28/03 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.